

## Interpellation : Une vidange...vite ça urge !

Avez-vous des petits bambins qui hurlent depuis le haut du toboggan «Pipi...vite !» ?  
Souffrez-vous d'une maladie de Crohn qui impose un soulagement urgentissime ?  
Etes-vous un touriste errant désespérément dans la ville un dimanche à la recherche des lieux d'aisance ?  
Etes-vous en fin de grossesse avec une vessie à vider à tout bout de champs ?

Depuis 2010, l'Assemblée générale des Nations Unies (ONU) reconnaît l'assainissement comme un « droit fondamental, essentiel à la pleine jouissance de la vie et à l'exercice de tous les droits de l'homme ». Une Journée mondiale des toilettes a d'ailleurs été instituée le 19 novembre.

L'accessibilité aux toilettes constitue un véritable enjeu de société visant à assurer salubrité publique et dignité pour tous. Certain-e-s n'ont pas de chez eux pour y rentrer vite fait, n'ont pas les sous pour se payer un passage aux toilettes au prix d'un café. Ou ne connaissent pas l'emplacement de WC souvent bien cachés au creux des surfaces commerciales. D'autres encore n'osent pas demander. Et sachant qu'il est illégal, et par ailleurs moins aisé pour une femme ou une personne à mobilité réduite de se soulager discrètement, un réseau de WC publics accessibles à toutes et tous est aussi un atout pour l'égalité entre les citoyens. Bref, disposer de toilettes est une nécessité.

A Yverdon, qu'en est-il ? A terme les Yverdonnois pourront compter sur un espace vert à 5 minutes et pourquoi pas à quelques WC publics supplémentaires ? Surtout que nombreux d'entre les existants sont fermés pendant tout l'hiver. D'autres mériteraient urgemment un rafraîchissement.

L'importance d'avoir un réseau dense de sanitaires publics est avérée, que ce soit pour l'image de la ville ou pour le confort de ses habitant-e-s. Nous sommes conscients que les enjeux ne manquent pas entre aspects économique et écologique, entretien, propreté ou vandalisme. Et je me permets de soulever également la question du respect des collaborateurs de la ville qui sont en charge de l'entretien de ces lieux souvent sordides actuellement.

Il existe des solutions légères, moins coûteuses que des constructions de blocs sanitaires. De nombreuses villes implantent des toilettes publiques éco-responsables, à lombricompostage, sans eau, autonomes en énergie, sans connexion nécessaire aux réseaux d'évacuation, électrique ou d'alimentation en eau. Beaucoup de modèles existent, répondant aux doux noms de, par exemple, ICag, Lovely ou Sanisphère.

En 2020 déjà j'avais posé la question dans les termes suivants : «Serait-il possible de poser le long des rives, lieu très fréquenté de balade, quelques cabines de toilettes sèches, permettant ainsi aux nageurs, coureurs, enfants ou promeneurs de chiens de se soulager ailleurs que dans les buissons, surtout durant les nombreux mois de fermeture des sanitaires ?»

Je pose maintenant les deux questions suivantes :

- Est-il possible d'établir un inventaire des lieux d'aisance et qu'il soit rendu public par une signalétique adéquate ?
- La Municipalité pourrait-elle envisager d'améliorer l'offre en sanitaires à disposition de toutes et tous, par de nouvelles implantations et/ou un rafraîchissement des anciennes?

Je vous remercie.

Pascale Fischer  
Septembre 2023